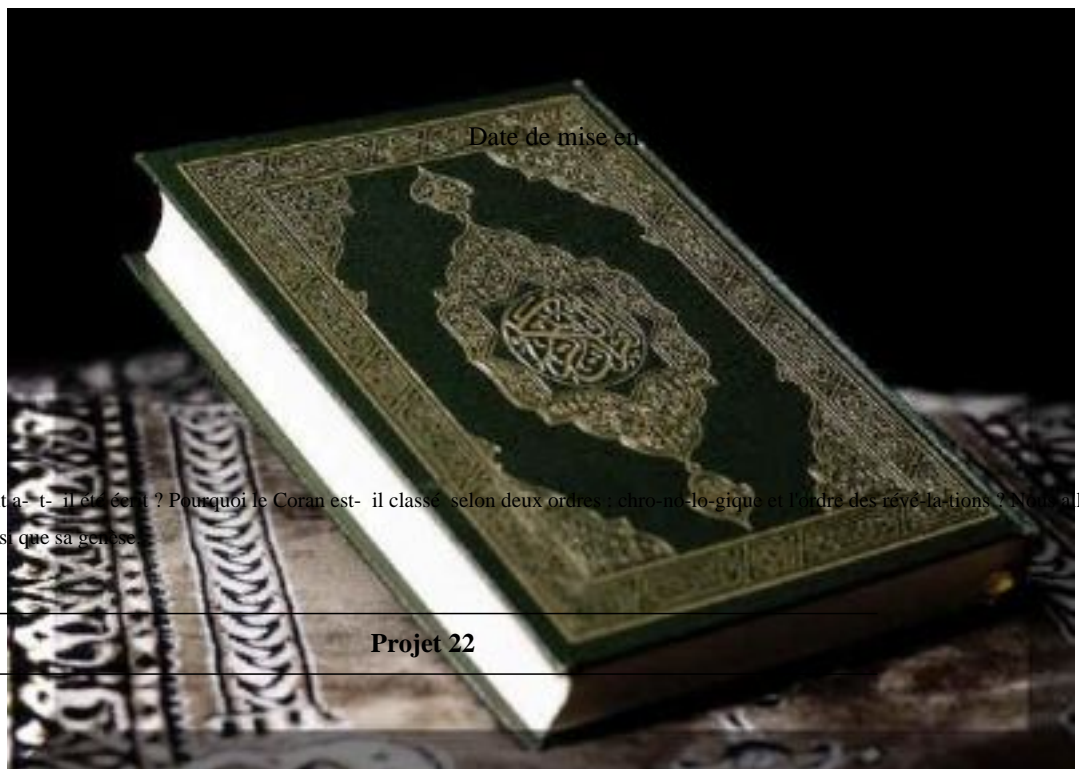


Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/religions/islam/origine-du-coran-et-des-sourates.html>

L'origine du Coran et des sourates

- Le phénomène religieux - Islam -



Description :

D'où vient le Coran, comment a-t-il été écrit ? Pourquoi le Coran est-il classé selon deux ordres : chrono-logic et l'ordre des révé-lations ? Nous allons étudier l'histoire du coran ainsi que sa genèse.

Projet 22

Sommaire

- [Le fondateur](#)
- [Le livre : arabe : القرآن \(...\)](#)
- [Quelques sourates](#)
 - [L'accouchement de Marie \(...\)](#)
 - [Reconnaissance de la Bible](#)
 - [Thora et Evangiles](#)
 - [Le messenger](#)
- [L'ordre de sourates : 114 \(...\)](#)
- [Quelques remarques](#)
- [Conjecture](#)
- [Bibliographie](#)

Le fondateur

Le fon-dateur de la religion musulmane s'appelle Muhammad (ou Mohammed, Mahomet, en Français). Il est né vers 570 après J.C. Son père meurt peu avant sa nais-sance et sa mère meurt alors qu'il est âgé de 6 ans. Il est élevé par un oncle et il grandit à La Mecque (dans l'actuelle Arabie Saoudite). Il devient com-merçant, comme beaucoup d'autres dans cette ville.

À l'âge de 25 ans, il épouse une riche veuve (Kha-didja) qui est âgée, elle, de 40 ans. Après la mort de sa 1ère femme, il en épousera beaucoup d'autres et à sa propre mort, en juin 632, il laissera 9 veuves. Alors que beaucoup d'Arabes dans son entourage sont poly-théistes, il croit en un Dieu unique, à l'instar des com-mu-nautés chré-tienne et juive pré-sentes dans la région et qu'il côtoie. Il se retire souvent dans une grotte pour méditer.

Alors qu'il est âgé de 40 ans, il y reçoit une révé-lation. Il raconte que l'ange Gabriel lui est apparu, lui demandant de lire (ou de réciter) un texte, qui seront les pre-miers mots du Coran.

Dès qu'il recevait une révé-lation, il la mémo-risait, d'abord, en pré-sence de l'ange Jibrîl (Gabriel), puis il en faisait, tout de suite, part aux com-pa-gnons dont beaucoup se pen-chaient sur sa mémo-ri-sation. D'autant plus qu'il faisait appel à des scribes (29 com-pa-gnons s'était relayés sur cette tâche) pour leur dicter la nou-velle révé-lation. Il leur demandait, enfin, de lire ce qu'ils avaient noté, afin de cor-riger les fautes éven-tuelles de ces copistes.

Le Coran abonde en ce sens dans un bon nombre de sou-rates et la Sunna en fait de même dans la mesure ou de nom-breux hadiths qua-li-fient de ummi le fon-dateur de la religion musulmane, peut- être pour accentuer un peu plus le côté excep-tionnel et pro-di-gieux du texte cora-nique. C'est pourquoi on parle souvent de i'jaz, mal traduit par "inimi-ta-bilité " lorsqu'on tente de définir le style coranique.

Dans Lisan Al-'Arab et Tuhfat Al-'Arus (les deux plus impor-tants ouvrages ency-clo-pé-diques sur la langue arabe), nous apprenons que le terme ummi recouvre la notion d'analphabétisme et que les ummiyin ne s'apparentent pas aux gentils comme l'ont suggéré Weil et Bla-chère mais sont tout sim-plement des per-sonnes qui ne savent ni lire ni écrire. Actuel-lement, c'est cette expli-cation qui prévaut dans les sociétés arabes.

Dans le Coran, la sourate inti-tulée l'Araignée, par exemple, fait allusion à "l'analphabétisme" du Pro-phète de la manière sui-vante : "Pourtant naguère tu ne récitais le texte d'aucune Écriture, pas plus que tu n'en retraces de ta (main) droite : Et c'est cela qui fait douter les tenants du faux. " (XXIX, 48).

Très vite, Muhammad ren-contre l'hostilité des Mec-quois parce que sa doc-trine va à contre- courant des pra-tiques de cette ville poly-théiste. Alors, lui et ses fidèles partent en exil à Médine (à 350 km au sud). En quelques années, il en fera sa ville puis deviendra le chef de toute la région sud de la péninsule arabe. Son but sera de fédérer les tribus arabes et de les amener à recon-naître qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Mais la Mecque lui reste hostile. Il fera donc beaucoup d'expéditions mili-taires contre elle avant de rem-porter sa sou-mission. Muhammad mourra à Médine à 62 ans et y sera enterré.

Le livre : arabe : 'DB1" F ; al Qur' n, « lecture »

Le Coran a été révélé sur une période allant de 610 à 632, soit sur une longue période de vingt trois années, en plu-sieurs fois et selon les cir-cons-tances et les évène-ments vécus par la com-mu-nauté musulmane nais-sante. A chaque révé-lation d'un ou de plu-sieurs versets, le Pro-phète demandait à ses scribes (la Sunna nous en cite qua-rante) de porter la parole divine à l'écrit.

Muhammad n'a fait que réciter les mots qu'il recevait (Coran signifie « Lecture » ou « réci-tation » en Arabe) et ses plus proches dis-ciples en ont fait autant. Ainsi le coran est la somme des vérités révélées au pro-phète Mahomet à la Mecque et à Médine de 610 à 632, date de sa mort. C'est le 3e calife, Huthman qui a fait établir la version cano-nique du Coran, vers l'an 650. Les 6 copies que le calife a fait faire clas-saient déjà les 114 sou-rates non par ordre de révé-lation mais par taille : de la plus longue à la plus courte (sauf la pre-mière). Après la déca-pi-tation d'Hussein, le fils d'Ali, à la bataille de Kerbala en 680, les chiïtes ont également adopté cette version cano-nique du Coran, même si elle a été établie par le calife des-cendant d'Abou Bakr et donc de la branche sunnite de l'Islam. Puis ,alors que Damas et non plus Médine est devenue la capitale de Islam sous les Ommeyyades (661 750), le grand Abd Al Malik (647 705) a fait ajouter les consonnes et la ponc-tuation dans cette « vulgate d'Huthman » et comme Huthman, il fait envoyer cette version du Coran aux quatre coins de l'Empire. Depuis, c'est cette version du Coran que tous les musulmans du monde récitent.

Cependant l'existence de vieux manus-crits, comme le manuscrit arabe 328 conservé à la BNF à Paris ou la redé-cou-verte en 2007 des quelque 9 000 pho-to-gra-phies de très anciennes ver-sions du Coran prises par un orien-ta-liste allemand en 1934 (on les croyait détruites pendant la guerre avec l'Académie des Sciences bava-roises mais elles ont été retrouvées et sont désormais étudiées par un groupe de recherche ber-inois : le Corpus Cora-nicum) montrent que les pre-mières ver-sions du Coran dif-fé-raient de la Vulgate d'Huthman, et que comme les autres textes saints, le Coran a une histoire.

Quelques sourates

L'accouchement de Marie légitimé

Ainsi, dans la sourate de Marie (XIX, 24), Jésus, à peine né, s'adresse à sa mère pour la consoler. Au lieu de "Ne t'attriste pas ! Ton Sei-gneur a mis à tes pieds un ruisseau", texte habituel mais énig-ma-tique, la lecture arabo- syriaque conduit à com-prendre : "Ne t'attriste pas ! Ton Sei-gneur a rendu ton accou-chement légitime." La

nais-sance mer-veilleuse de Jésus du sein de Marie fécondée par l'Esprit Saint, conformément au dogme catho-lique, serait ainsi confirmée par le texte coranique.

Reconnaissance de la Bible

Le musulman reconnaît la Bible comme Parole Sainte et ins-pirée de Dieu. Sourate 5, v.44-46 : « Nous avons des-cendu la Thora qui guide et qui éclaire ; c'est par elle que les pro-phètes rendent la justice aux Juifs... Nous pour-suivons sur leurs traces en envoyant Jésus, fils de Marie, confirmant la Thora, venue avant lui. ». Jésus est appelé « Parole de Dieu », « Esprit de Dieu ». Le Coran dit qu'il a été rappelé à Dieu et redes-cendra à la fin des temps).

Thora et Evangiles

Sourate 7 :157

"ceux- là qui suivent le mes-sager, le pro-phète gentil qu'ils trouvent en toutes lettres chez eux dans la Thora et dans l' Evangile..."

Le messager

Sourate 61 :6

"Et quand Jésus fils de Marie dit : "O Enfants d'Israel, je suis vraiment un mes-sager de Dieu à vous, confir-mateur de ce qu'il y a devant moi de par la Thora, et annon-ciateur d'un mes-sager à venir après moi, dont le nom sera 'le Très Glo-rieux' (ou Ahmad)"

L'ordre de sourates : 114 Sourates

Les sou-rates (étym. "pan de mur, degré, étape ", cf. Lisân), forment chacune un fragment cora-nique indé-pendant. De la plus courte (3 versets) à la plus longue (286 versets), les 114 sou-rates du Coran sont pré-sentées dans un ordre de lon-gueur sen-si-blement décrois-sante et non dans l'ordre chro-no-lo-gique dans lequel Allah les aurait révélées à Mahomet. La toute pre-mière, appelée « l'Ouvrante », est cependant très courte ; elle se pré-sente comme une invo-cation, c'est pourquoi elle est récitée lors des prières cano-niques. À quelques excep-tions près, les pre-mières sou-rates cor-res-pondent à la période de La Mecque, tandis que les autres datent de la période de Médine.

Le Coran com-prend un ensemble de cent qua-torze sou-rates révélées les unes à la Mekke , les autres à Médine, quelques- unes au cours d'un dépla-cement ou d'une expé-dition. Dans le corps d'une sourate, les versets n'appartiennent pas tou-jours à un même lieu ou à un même moment d'inspiration. Cer-tains versets révélés à la Mekke ont été déplacés par le Pro-phète et inclus dans l'une ou 1'autre des sou-rates révélées à Médine, et inver-vement. Ordre dit Chronologique :

96, 68, 73, 74, I, III, 81, 87, 92, 89, 93, 94, 103, 100, 108, 102, 107, 109, 105, 113, 114, 22, 53, 80, 97, 91, 85, 95, 106, 101, 75, 104, 77, 50, 90, 86, 54, 38, 7, 72, 36, 25, 35, 19, 20, 56, 26, 27, 28, 17, 84, 30, 29, 83, 2, 8, 3, 33, 60, 4, 99, 57, 47, 13, 55, 76, 65, 98, 59, 24, 22, 63, 58, 49, 66, 64, 61, 62, 48, 5, 9, 110.

[Voir la liste des Sourates](#)

Quelques remarques

L'équipe de projet22 a trouvé quelques sin-gu-la-rités intéressantes :

Il y a 3 sou-rates qui sont par-ti-cu-lières, leur ordre de Vulgate est le même que celui de leur révé-la-tions :

Sourate 38 : Sad

Sourate 71 : Noé

Sourate 82 : La Rupture

Il y a une par-ti-cu-larité inté-res-sante entre ses 3 sou-rates :

$$38 + (3 \times 11) = 71$$

$$38 + (4 \times 11) = 82$$

$$\text{Donc } 71 + 11 = 82$$

$$\text{La somme de } 38 + 71 + 82 = 191$$

D'ailleurs si nous prenons le nombre de sou-rates : 114 et nous le reti-rions à 191 :

$$191 - 114 = 77 \text{ soit } 11 \times 7$$

Il sem-blerait que ses 3 sou-rates par-ti-cu-lières ne sont pas du au hasard, elles sont liées par le chiffre 11.

Ainsi si c'est 3 Sou-rates dont leur ordre de vulgate est égal à leur ordre de révé-lation sont liées entre elles.

Vous pouvez voir le rapport mathé-ma-tique entre l'ordre des révé-lation et l'ordre des sou-rates dans l'article suivant

: [Les rela-tions mathé-ma-tiques du Coran](#)

Pourquoi trouvons nous un tel rapport ?

D'ailleurs la somme des Sou-rates de 1 à 114 est égal à 6555 [Pour en savoir plus, rendez vous sur cet article](#)

Ce qui est inté-ressant est que $6555 + 111 = 6666$. Nous ne voyons aucun rapport avec des signi-fi-ca-tions sur le 666, par contre ce qui est inté-ressant est le chiffre 111. La encore nous voyons le chiffre 11. Y aurait il un sens ou un lié mathématique ?

Des travaux sont en cours....

Conjecture

Plusieurs questions de posent :

- 1) Pourquoi per-sonne ne parlent d'un tel agen-cement mathé-ma-tique dans le Coran
- 2) Pourquoi un tel lien mathé-ma-tique existe entre révé-lation et vulgate ?

D'autres interrogations surviennent :

- 1) Si un non musulman trouvait comme la décou-verte sera t elle perçue ?
- 2) Dans un premier temps à qui parler d'une telle règle mathé-ma-tique au sein même de l'agencement des sourates ?

Bibliographie

J. CHELHOD , Les struc-tures du sacré chez les Arabes , Paris , 1964

J. STARCKY4 , "Le nom divin El" , Anti-quités Orien-tales , 1949.

Ibn Ishâq, La vie du pro-phète Muhammad, l'envoyé d'Allâh ; recension d'Abî Muhammad 'Abd al- Malik Ibn Hishâm d'après Zayd Ibn 'Abd Allâh al- Bakkâî d'après Muhammad Ibn 'Ishâq ; (trad. Abdur-rahmân Badawî), Bey-routh, 2001

Ibn Hisham , La Sîra (trad. W. Atallah) , Paris , ed. Fayard , 2004 : résumé honnête et acces-sible d'un spé-cia-liste de la question.

Mohammed ibn Abdallah , Le Coran (trad. Bla-chère) , Paris , 2001

Mohammed ibn Abdallah , Le Coran / texte , trad. fran-çaise et comment... par le Cheikh Si Hamza Bou-bakeur ,... . - Paris : Fayard , 1985

Mohammed ibn Abdallah , "Le Coran , essai d'interprétation du Coran inimi-table" tra-duction Sadok Mazigh, Paris 1985

A.-L. de Prémare , Aux ori-gines du Coran. Ques-tions d'hier , approches d'aujourd'hui , Paris , 2004.

G. Schoeler , Écrire et trans-mettre dans les débuts de l'islam , Paris , 2002.

Alfred- Louis de Prémare, Les fon-da-tions de l'islam : entre écriture et his-toire, Paris, 2002

[/ _ _ _ /]

[/ 'D9'DE 'D:1J(D' *8F/]